
Sola gratia : la portée de la grâce

Chapitre 8

Nous avons vu que l'homme ne se convertit que par la grâce de Dieu. Les pécheurs qui se convertissent ont été choisis par Dieu avant la fondation du monde. Cependant, l'élection à elle seule ne sauve pas, car les élus doivent encore être rachetés. Il s'agit du but de l'élection: « Dieu nous a élus avant la fondation du monde, *pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui* » (Ep 1.4). Comment allons-nous devenir saints? Par notre rédemption en Jésus-Christ : « Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Th 5.9). Jésus est venu racheter les hommes que son Père voulait rendre saints. Parlons maintenant de la rédemption particulière.

1. L'expiation définie

Il nous est tragique de constater que tous les êtres humains ne seront pas sauvés à la fin. Jésus nous dit que les impies « iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle » (Mt 25.46). Ceux qui vont au châtement éternel ne bénéficieront pas de la mort de Christ. Tous devraient être d'accord pour dire qu'ultimement, seuls ceux qui iront à la vie éternelle bénéficieront de la mort de Christ. Il y a donc deux façons d'envisager cette réalité. Ou bien la mort de Christ est limitée dans son efficacité, ou bien elle est limitée dans sa portée.

Pourquoi tous les hommes ne sont-ils pas sauvés par la mort du Christ? Soit que sa mort à elle seule ne sauve pas à moins que l'homme n'y ajoute sa foi. Soit que sa mort n'a pas expié les péchés de tous les hommes. L'expiation est-elle limitée dans son efficacité ou dans sa portée? Une Église non-réformée croit que l'expiation est limitée dans son efficacité : la mort de Christ à elle seule ne sauve personne. Une Église réformée croit que l'expiation est limitée dans sa portée : Christ est mort

efficacement pour ses élus. Je développerai deux aspects fondamentaux de l'expiation : sa portée et son efficacité. Mon objectif est de démontrer que l'expiation est définie et efficace.

La portée de l'expiation

La confession de foi baptiste de Londres de 1689 enseigne la rédemption particulière. La rédemption particulière signifie que Christ n'a pas opéré le salut pour tous les hommes, mais uniquement pour le peuple que Dieu lui a donné avant la fondation du monde. Voici quelques extraits du chapitre 8 intitulé *Le Christ Médiateur*.

« Il lui a donné de toute éternité un peuple qui soit sa postérité, et qu'Il rachètera en temps voulu, l'appelant, le justifiant, le sanctifiant, et le glorifiant. » (par. 1).

« Bien que le prix de la rédemption n'ait en fait été payé par le Christ qu'après l'incarnation, les avantages, l'efficacité et les bienfaits qui en découlent ont été successivement communiqués aux élus de tous les temps, dès le commencement du monde. » (par. 6).

« Christ applique et communique certainement et efficacement la rédemption éternelle à tous ceux pour qui il l'a acquise. » (par. 8).

La première fois que j'ai entendu dire que Christ n'était pas mort pour tous, j'ai cru que cela était impossible. Après avoir examiné la question, j'ai conclu qu'il était impossible qu'il soit mort pour tous si tous ne sont pas sauvés. Voici un raisonnement qui fut proposé par le théologien John Owen¹. Pour être sauvé, il faut impérativement que Christ ait expié tous nos péchés. S'il devait y avoir ne serait-ce qu'un péché non expié; nous serions condamnés pour ce péché. Christ a donc expié tous les péchés de tous ceux qui sont sauvés. Maintenant, si Christ a expié tous les péchés de tous les hommes, pourquoi y a-t-il encore des hommes qui sont condamnés? Si tous les péchés de tous les hommes sont expiés, tous les hommes sont donc sauvés. Par contre, l'Écriture nous dit que tous les hommes ne sont pas sauvés. Si Christ est mort pour tous les hommes et que tous les hommes ne sont pas sauvés, Dieu est injuste en condamnant des pécheurs pour lesquels il a condamné Christ.

Ceux qui ne croient pas à la rédemption particulière expliquent ce problème en limitant l'efficacité de l'expiation. Christ est mort pour tous les hommes, disent-ils, mais ceux qui ne croient pas ne bénéficient pas de sa mort... Ne pas croire en Christ est-il un péché? Si oui, pourquoi Dieu condamne-t-il les incroyants puisque Christ est aussi mort pour le péché d'incrédulité? Sinon, pourquoi Dieu les condamne-t-il? Pour garder l'expiation universelle, certains tombent dans l'expiation partielle : Christ a expié tous les péchés de tous les hommes sauf le péché d'incrédulité. Ainsi, tous les hommes peuvent être sauvés s'ils ne sont pas incroyants. Le problème, c'est que beaucoup de croyants ont été incroyants et ont rejeté Christ avant de croire. Comment ont-ils pu être pardonnés pour ce péché si Christ ne l'a pas expié? Si Christ a expié l'incrédulité de ceux qui se repentent et qu'il n'a pas expié l'incrédulité des autres, faut-il conclure que l'expiation, en plus d'être conditionnelle, n'est plus tout à fait universelle?

De plus, cela signifierait que notre rédemption ne vient pas directement du fait que Christ est mort pour nous, mais du fait que nous n'avons pas été incroyants contrairement aux autres... Nous aurions ainsi sujet de nous glorifier. Cette position pose un autre problème : comment aurions-nous pu croire

¹ On retrouve cet argument d'Owen dans *The Death of Death in the Death of Christ*, Works, Vol. X, p. 173, 4.

en Christ pour que sa mort devienne effective, alors que nous étions morts dans nos péchés? Vous voyez bien que l'expiation universelle est impossible à maintenir à moins de faire des acrobaties intellectuelles douteuses. La vérité biblique est beaucoup plus simple, si l'on veut bien l'accepter. Tous ne sont pas sauvés parce que Christ n'a pas racheté tous les hommes, mais uniquement les siens.

L'efficacité de l'expiation

Le point le plus important de cet enseignement est celui-ci : *si l'expiation est efficace et qu'elle ne sauve pas tous les hommes, elle doit nécessairement être définie*. Voici pourquoi. Qu'est-ce que la mort de Jésus-Christ a accompli? Sa mort a-t-elle rendu les pécheurs rachetables ou a-t-elle racheté des pécheurs? Christ a-t-il potentiellement expié des péchés ou a-t-il actuellement expié des péchés? Quels furent les effets de l'œuvre de Jésus-Christ à la croix? D'après Arminius, la mort de Christ ne sauve personne, mais elle rend possible le salut de tout homme. Ce salut devient effectif lorsque l'homme croit. Ainsi, Dieu fournirait le sacrifice et l'homme la foi. Les réformés, quant à eux, croient que la mort de Christ a tout accompli à elle seule. Non seulement sa mort a-t-elle obtenu la rémission des péchés, mais elle a également obtenu le moyen par lequel les élus reçoivent cette rémission, c'est-à-dire la foi. Nous avons déjà vu que la foi est un don de Dieu. Dieu accorde ce don à ceux pour qui Christ l'a payé au Calvaire.

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Ep 2.8). Qu'est-ce qui est un don de Dieu, la grâce, la foi ou le fait d'être sauvé? Voici comment O. Palmer Robertson analyse ce passage :

Les mots « grâce » et « foi » sont tous deux féminins, alors que le participe « vous êtes sauvés » est masculin. Mais le pronom « cela » qui est « le don de Dieu » est neutre, ce qui signifie qu'il ne peut pas se référer spécifiquement à la « grâce », à la « foi », ou au « salut ». Si « cela » se réfère soit à la « grâce », à la « foi », ou au « salut », il faut alors conclure qu'au moins une de ces choses n'est pas incluse dans le don de Dieu. Mais « cela » inclut tous ces éléments. La « grâce », la « foi », et le « salut » sont « le don de Dieu ». Notre salut fut accompli par la mort de Christ, et notre foi fut acquise avec son sang².

Nous croyons donc que la mort de Christ a entièrement et efficacement accompli le salut de tous ceux pour lesquels il est mort. Christ n'a pas fourni le sacrifice et nous la foi; mais le don de Dieu inclut la foi qui fut acquise par le sacrifice. Rien ne peut être ajouté au sacrifice de Christ. En expirant, Jésus dit : « Tout est accompli ». Son sacrifice est complet, suffisant et définitif. Il garantit à lui seul le salut de tous ceux qui sont sauvés. Le salut ne fut pas rendu possible, mais il fut accompli, une fois accompli, il ne restait qu'à l'appliquer. Si seulement les chrétiens comprenaient que la puissance pour mettre fin à tout péché se trouve dans la mort de Christ...

La mort de Jésus produit quelque chose, elle rachète, elle rend Dieu propice (accomplit la propitiation). Jésus a-t-il racheté efficacement tous les hommes? A-t-il apaisé la colère de Dieu pour chaque individu dans le monde? S'il avait racheté tous les hommes, tous les hommes lui appartiendraient. Imaginez que vous avez une grosse dette à la banque. Par testament, votre père paie en entier votre dette avec sa fortune. La banque pourrait-elle ne pas annuler votre dette?

² O. Palmer Robertson, « Definite Atonement », *After Darkness, Light*, Philipsburg, P&R, 2003, p. 109.

Impossible! Une dette ne peut être payée légalement qu'une fois. Christ pourrait-il avoir racheté des hommes et que finalement ceux-ci ne lui appartiennent pas? Cela est radicalement impossible! Sinon cela voudrait dire que Christ est mort sans que cela n'ait eu d'effet; ce qui est antibiblique.

Voyez-vous maintenant comment l'arminianisme conçoit la mort de Christ? D'après cette conception Christ n'a racheté aucun homme, mais il a simplement rendu l'homme rachetable. Ainsi, la mort de Christ pour tous aurait pu ne sauver personne. En fait, d'après la conception arminienne, la mort de Christ ne sauve personne puisque nous nous sauverions nous-mêmes grâce à notre foi. Le sacrilège de l'arminianisme consiste à altérer la nature de l'expiation en l'émasculant de son efficacité. Je comprends que l'on puisse trouver noble le motif qui consiste à inclure les péchés de tous les hommes dans l'expiation, mais aucun motif qui redéfinit l'Évangile et fausse les données bibliques ne peut être noble. La Parole de Dieu enseigne clairement que Christ est mort efficacement pour les élus.

2. L'expiation définie dans la Bible

Regardons quelques affirmations explicites de la Bible concernant l'expiation définie. L'Évangile commence avec la bonne nouvelle qu'un ange annonce à Joseph : « elle [Marie] enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Mt 1.21). Dans ce verset, l'expiation est envisagée comme définie et efficace et non comme générale et potentielle. Il est intéressant de constater que les trois évangiles qui rapportent l'institution du repas du Seigneur présentent la mort de Christ pour une totalité d'hommes et non pour tous les hommes (Mt 26.28 ; Mc 14.24 ; Lc 22.19-20) : « ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés ». Il en va de même avec le texte d'Ésaïe 53 qui annonce la mort du Messie à venir:

⁸ qui a cru Qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple? (...) ¹¹ Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, Et il se chargera de leurs iniquités. ¹² (...) Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, Et qu'il a intercédé pour les coupables. (Es 53.8, 11-12)

L'Épître aux Hébreux cherche à démontrer que Christ est le vrai souverain sacrificateur qui a accompli efficacement et définitivement le vrai sacrifice de rédemption. Les sacrifices lévitiques, qui étaient des types du sacrifice de Christ, étaient tous définis. Lorsque le souverain sacrificateur, une fois l'an, entrait dans le Saint des saints pour faire l'expiation des péchés du peuple, il portait le pectoral du jugement. Sur ce pectoral étaient inscrits le nom des tribus d'Israël afin de représenter un peuple précis devant Dieu : « Lorsque Aaron entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur les noms des fils d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement, pour en conserver à toujours le souvenir devant l'Éternel. » (Ex 28.29).

Ceci représentait l'œuvre que Christ accomplirait pour ses frères. Dans l'Évangile de Jean nous retrouvons la prière de consécration sacerdotale que Jésus offrit en vue de sa passion. Jésus ne pria que pour ceux envers qui son sacrifice était destiné : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés (...) C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. » (Jn 17.6, 9). Réalisez, mes frères et mes sœurs, que Christ nous portait sur son cœur spécifiquement

lorsqu'il s'offrit en sacrifice. Il s'est substitué pour nous parce qu'il nous aimait et qu'il désirait qu'aucun de ceux que le Père lui avait donnés ne se perde.

Ce don du Père au Fils est le fondement de la rédemption. Jésus donne sa vie pour ses brebis (Jn 10.15), ses brebis lui ont été données par son Père (Jn 10.29). Jésus est venu expressément pour faire la volonté du Père, sa volonté « c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. » (Jn 6.39). La rédemption vient de ce le Père a confié au Fils le rachat de ses élus. Ainsi, Jésus affirme : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. » (Jn 6.44). Jésus peut déclarer avec assurance : « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi » (Jn 6.37). Roger Nicole constate avec raison que la rédemption doit refléter l'unité trinitaire :

Comment Christ pourrait-il avoir l'intention de mourir pour ceux que le Père ne lui a pas donnés, et que le Saint-Esprit ne régénèrera pas? L'unité et l'harmonie dans l'articulation trinitaire du plan divin exigent une rédemption qui soit exactement co-extensive avec l'élection d'un côté et l'application efficace de l'autre. On peut difficilement exagérer l'importance de ce point³.

Il en va de même dans les épîtres pauliniennes. Paul présente l'œuvre de rédemption comme une œuvre efficace en elle-même, destinée exclusivement à l'Église. Par exemple nous lisons :

²⁵ Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, ²⁶ afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, ²⁷ afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. (Ep 5.25-27)

Christ s'est-il livré ainsi pour le monde, l'a-t-il purifié, l'a-t-il fait paraître devant lui irrépréhensible? Christ a agi ainsi uniquement pour son Église. Son Église est séparée du monde parce qu'elle a été mise à part avant la fondation du monde et rachetée en temps voulu. Les apôtres déclarent plusieurs fois aux croyants qu'ils forment un peuple acquis, c'est-à-dire pour lequel Dieu a payé (Ac 20.28 ; Ep 1.14 ; 1 P 2.9). La mort de Christ fut le paiement de cette acquisition qui inclut une totalité d'hommes. Nous voyons cette même idée dans l'Apocalypse : « Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs » (Ap 5.9-10). Le texte ne dit pas que Christ a racheté toutes les tribus, langues et nations, mais que le peuple choisi par Dieu et racheté par Christ vient de toute tribu, langue et nation.

Réponses aux objections

Avant d'être exposé aux doctrines de la grâce, je n'avais pas remarqué la rédemption particulière dans les pages de la Bible. Non qu'elle n'y était pas, mais on m'avait enseigné le contraire; je ne la soupçonnais donc pas. Spurgeon raconte qu'un homme vint s'opposer à l'une de ses prédications sur l'élection en lui disant : « J'ai lu la Bible à genoux plusieurs fois et je n'ai jamais vu cette idée de prédestination. » « Eh bien! mon cher monsieur, lui répondit Spurgeon, je crois qu'il serait temps que

³ Roger Nicole, « The Atonement in Reformed Theology », *Bulletin of the Evangelical Theological Society*, Vol. 10, No 4, Fall, 1967, p. 204.

vous lisiez la Bible dans une position plus confortable; vous commenceriez peut-être à la comprendre. »

J'aimerais expliquer brièvement quelques textes, non pas pour essayer de convaincre ceux qui ne veulent pas comprendre, mais pour donner des éclaircissements à ceux qui s'interrogent sincèrement. Comment faut-il comprendre les textes suivants?

1. « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » (1 Jn 2.2) Imaginez que vous deviez expliquer à des Juifs xénophobes que le salut n'est pas destiné à la nation juive seulement, mais à toutes les nations du monde aussi impures soient-elles. Comment diriez-vous cela? Exactement comme Jean! En disant que Jésus a expié les péchés du monde entier, Jean veut simplement dire que les païens aussi font partie du peuple racheté. Le mot monde est employé de façon générique : Christ est mort pour le genre humain et non pour une ethnie particulière.

2. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jn 3.16) Christ est mort pour que quiconque ait la vie éternelle. Par contre, le « quiconque », pour lequel Christ est mort, est défini, il s'agit de « quiconque croit ». C'est exactement ce que disent les réformés : Christ est mort pour les croyants. Et si les croyants croient, c'est parce que Christ est mort pour eux; il s'agit d'un des premiers effets de sa mort : elle donne la foi à ses brebis.

3. « J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Tm 2.1-4) Paul dit de prier pour les rois, les personnes élevées et tout homme, car Dieu veut sauver toute sorte d'hommes parmi ceux qui composent la société. Aucune catégorie d'hommes n'est exclue, nous devons donc prier pour tous. De plus, en priant pour les autorités, nos prières ont un effet bénéfique sur toute la société et permettent l'avancement du royaume de Dieu.

4. « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (2 P 3.9) Remarquez que Pierre précise qui sont ceux que Dieu ne veut pas voir périr, ceux pour lesquels il diffère l'accomplissement de sa promesse. Il dit : « Dieu use de patience envers *vous* ». Qui est ce « vous » sinon ceux à qui ses épîtres sont destinées? Pierre écrit à ceux « qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père (...) afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ » (1 P 1.2). Loin de nier la rédemption particulière, ce passage affirme que le jugement final n'arrivera pas que tous les élus n'aient cru et participé à l'aspersion du sang de Jésus-Christ. Pierre leur écrit spécifiquement dans ce but, afin de produire leur conversion.

5. Finalement, il y a les passages affirmant que Christ est mort pour tous (Rm 8.32 ; 2 Co 5.14 ; Hé 2.9). Notez que dans tous ces passages le mot « tous » représente une totalité. Prenons seulement 2 Corinthiens 5.14-15 : « l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent

plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » Ce texte dit bien que Christ est mort pour tous, mais il dit que tous ceux pour qui il est mort sont morts avec lui et que tous ceux-là vivent désormais pour lui. Le « tous » représente la totalité des élus pour lesquels Christ a versé son sang. C'est ainsi que nous reconnaissons nos frères : ils ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Christ. Comment notre vie pourrait-elle ne pas être totalement bouleversée lorsque nous comprenons qu'il nous a personnellement aimés et qu'il est mort efficacement pour nous? Les rachetés du Seigneur vivent pour le Seigneur!

Lecture supplémentaire : Jn 10.11-18, 24-30

El alcance de la gracia: El alcance de la gracia

INTRODUCCIÓN

Hemos visto que el hombre se convierte solamente por la gracia de Dios. Los pecadores que se convierten han sido escogidos por Dios antes de la fundación del mundo. Sin embargo, la elección sola no salva, ya que los elegidos deben todavía ser comprados. Se trata del objetivo de la elección: *“según nos escogió en él antes de la fundación del mundo, para que fuésemos santos y sin mancha delante de él”* (Efesios 1:4). ¿Cómo vamos nosotros a volvernos santos? Por nuestra redención en Jesucristo: *“Porque no nos ha puesto Dios para ira, sino para alcanzar salvación por medio de nuestro Señor Jesucristo”* (1 Tesalonicenses 5:9). Jesús vino para comprar a los hombres que su Padre quiso hacerlos santos. Ahora, vamos a hablar de la redención particular.

1. La expiación definida

Es trágico constatar que todos los seres humanos no serán salvos al final. Jesús hablando de los impíos nos dice: *“E irán éstos al castigo eterno, y los justos a la vida eterna”* (Mateo 25:46). Aquellos que van al castigo eterno no se benefician de la muerte de Cristo. Todos deberíamos estar de acuerdo para decir que en última instancia, solo aquellos que irán a la vida eterna se beneficiarán de la muerte de Cristo. Hay entonces dos maneras de ver esta realidad. O bien la muerte de Cristo es limitada en su eficacia, o bien es limitada en su alcance.

¿Por qué todos los hombres no son salvos por la muerte de Cristo? Tenemos para esto dos respuestas: O bien que su muerte no salva a menos que el hombre agregue su fe. O bien que su muerte no expió los pecados de todos los hombres. ¿La expiación es limitada en su eficacia o en su alcance? Una Iglesia no reformada cree que la expiación es limitada en su eficacia: la muerte de Cristo sola, no salva a nadie. Una Iglesia reformada cree que la expiación es limitada en su alcance: Cristo murió eficazmente por sus elegidos. Desarrollaré dos aspectos fundamentales de la expiación: su alcance y su eficacia. Mi objetivo es demostrar que la expiación es definida y eficaz.

El alcance de la expiación

La confesión de fe bautista de Londres de 1689 enseña la redención particular. Esta redención particular significa que Cristo no operó la salvación por todos los hombres, sino únicamente por el pueblo que Dios le ha dado antes de la fundación del mundo. He aquí algunos extractos del capítulo 8 subtítulo *El Cristo Mediador*.

“Agradó a Dios en su propósito eterno, escoger y ordenar al Señor Jesucristo, su unigénito Hijo, de acuerdo al pacto en el cual habían entrado, para que fuese el mediador entre Dios y el hombre, como tal, él es profeta, sacerdote y rey, el salvador y cabeza de su Iglesia, el heredero de todas las

cosas, y juez del mundo; desde la eternidad le dio Dios un pueblo para que fuese su simiente y para que a su debido tiempo lo redimiera, llamara, justificara, santificara y glorificara” (parte 1)

“Aun cuando el precio de la redención no fue actualmente pagado, sino hasta la encarnación, sin embargo, la virtud, la eficacia y los beneficios de ella, se comunicaban a los escogidos en todas las épocas transcurridas desde el principio” (parte 6)

“A todos aquellos para quienes Cristo ha obtenido eterna redención, cierta y eficazmente les aplica y comunica la misma, haciendo intercesión por ellos” (parte 8).

La primera vez que escuché decir que Cristo no murió por todos, yo creí que eso era imposible. Después de haber examinado la pregunta, yo concluí que era imposible que él haya muerto por todos si todos no son salvos. He aquí un razonamiento que fue propuesto por el Teólogo John Owen⁴. Para ser salvo, es imperativamente necesario que Cristo haya expiado todos nuestros pecados. Si habría algún pecado no expiado, nosotros seríamos condenados por ese pecado. Cristo entonces ha expiado todos los pecados de todos aquellos que son salvos. Ahora, si Cristo expió todos los pecados de todos los hombres, ¿por qué hay todavía hombres condenados? Si todos los pecados de todos los hombres son expiados, ¿todos los hombres son entonces salvos? Por el contrario, la Escritura nos dice que todos los hombres no son salvos. Si Cristo murió por todos los hombres y todos los hombres no son salvos, Dios es injusto condenando a los pecadores por los cuales El condenó a Cristo.

Aquellos que no creen en la redención particular explican el problema limitando la eficacia de la expiación. Cristo murió por todos los hombres, dicen ellos, pero aquellos que no creen no se benefician de su muerte... No creer en Cristo ¿es un pecado? Si la respuesta es si, por qué Dios condena a los incrédulos si Cristo murió también por el pecado de incredulidad? Para guardar la expiación universal, algunos caen en la expiación parcial: Cristo expió todos los pecados de todos los hombres salvo el pecado de incredulidad. Así, todos los hombres pueden ser salvos si no son incrédulos. El problema, es que muchos creyentes fueron incrédulos y han rechazado a Cristo antes de creer. ¿Cómo han podido ser perdonados por su pecado si Cristo no lo ha expiado? Si Cristo expió la incredulidad de aquellos que se arrepienten y no expió la incredulidad de los otros, ¿es necesario concluir que la expiación, además de ser condicional, no es del todo universal?

Además, eso significa que nuestra redención no viene directamente del hecho que Cristo murió por nosotros, sino del hecho que nosotros no hemos sido incrédulos contrariamente a los otros... Nosotros tendríamos así una razón de glorificarnos. Esta posición genera otro problema: ¿Cómo habríamos podido nosotros creer en Cristo para que su muerte sea efectiva, mientras que nosotros

⁴ On retrouve cet argument d'Owen dans *The Death of Death in the Death of Christ*, Works, Vol. X, p. 173, 4.

estábamos muertos en nuestro pecado? Ustedes ven bien que la expiación universal es imposible de mantener a menos que se hagan acrobacias intelectuales dudosas. La verdad bíblica es mucho más simple, si lo queremos aceptar. Todos no son salvos porque Cristo no compró a todos los hombres, sino únicamente a los suyos.

La eficacia de la expiación

El punto más importante de esta enseñanza es este: *si la expiación es eficaz y ella no salva a todos los hombres, ella debe necesariamente ser definida*. He aquí el por qué. ¿Qué alcanzó la muerte de Jesús? ¿Su muerte volvió a los pecadores comprables o más bien compró a los pecadores? ¿Cuáles fueron los efectos de la obra de Jesucristo en la cruz? Según Arminius, la muerte de Cristo no salva a nadie, sino ella hace posible la salvación de todos los hombres. Esta salvación se hace efectiva cuando el hombre cree. Así, Dios da el sacrificio y el hombre da la fe. En cuanto a los reformadores, creen que la muerte de Cristo cumplió con todo ella sola. No solamente su muerte obtuvo la remisión de los pecados, sino que igualmente obtuvo el medio por el cual los elegidos reciben esta remisión, es decir la fe. Vimos ya que la fe es un don de Dios. Dios da este don a aquellos por los cuales Cristo pagó en el calvario.

“Porque por gracia sois salvos por medio de la fe; y esto no de vosotros, pues es don de Dios” (Efesios 2:8). ¿Qué es un don de Dios, la gracia, la fe o el hecho de ser salvo? He aquí como O. Palmer Robertson analiza este pasaje:

Las dos palabras “gracia” y “fe” son femeninas, mientras que el participio “sois salvos” es masculino. Pero el pronombre “esto” que es “don de Dios” es neutro, lo que significa que no se refiere específicamente a la “gracia”, a la “fe” o a la “salvación”. Si “esto” se referiría sea a la “gracia”, a la “fe”, o a la “salvación”, sería necesario concluir que al menos una de esas cosas no es inclusiva en el don de Dios. Pero “esto” incluye todos esos elementos. La “gracia”, “la fe”, y “la salvación” son el “don de Dios”. Nuestra salvación fue completada por la muerte de Cristo, y nuestra fe fue adquirida con su sangre”⁵

Nosotros creemos entonces que la muerte de Cristo ha completado entera y eficazmente la salvación de todos aquellos por los cuales El murió. Cristo no dio su sacrificio y nosotros la fe; sino que el don de Dios incluye la fe que fue adquirida por el sacrificio. Nada puede ser añadido al sacrificio de Cristo. En la cruz Jesús dijo “consumado está”. Su sacrificio es completo, suficiente y definitivo. El garantiza la salvación de todos aquellos que son salvos. La salvación no solo fue posible, sino consumada y una vez consumada, no queda más que aplicarla. Si solamente los cristianos comprendieran que el poder para poner fin a todo pecado se encuentra en la muerte de Cristo...

⁵ O. Palmer Robertson, « Definite Atonement », After Darkness, Light, Philipsburg, P&R, 2003, p. 109.

La muerte de Jesús produce alguna cosa, ella compra, ella propicia. ¿Jesús compró eficazmente a todos los hombres? ¿Ha propiciado la cólera de Dios para cada individuo en el mundo? Si El compró a todos los hombres, todos los hombres le pertenecen. Imagínese que usted tiene una gran deuda en el banco. Por testamento, su padre paga la totalidad de su deuda con su fortuna. ¿El banco podrá no anular su deuda? Imposible! Una deuda no puede ser pagada más que una vez. ¿Cristo podría haber comprado a los hombres y finalmente ellos no le pertenecen? Esto es radicalmente imposible! Sino esto querría decir que Cristo murió sin que eso tenga efecto, lo que es antibíblico.

Ahora ¿cómo el arminismo concibe la muerte de Cristo? Según esta concepción Cristo no compró a ningún hombre, sino que simplemente le volvió al hombre comprable. Así, la muerte de Cristo por todos habría podido no salvar a nadie. De hecho, según la concepción arminiana, la muerte de Cristo no salva a nadie ya que nosotros nos salvamos a nosotros mismos gracias a nuestra fe. El sacrilegio del arminismo consiste en alterar la naturaleza de la expiación cortando su eficacia. Yo comprendo que podemos encontrar un motivo noble que consiste en incluir los pecados de todos los hombres en la expiación, pero ningún motivo que redefine el Evangelio y falsifica los datos bíblicos puede ser noble. La palabra de Dios enseña claramente que Cristo murió eficazmente por los elegidos.

2. La expiación definida en la Biblia

Miremos algunas afirmaciones explícitas de la Biblia concernientes a la expiación. El Evangelio comienza con la buena nueva que un ángel anuncia a José: *“Y dará (María) a luz un hijo, y llamarás su nombre JESÚS, porque él salvará a su pueblo de sus pecados”* (Mateo 1:21) En este versículo, la expiación es vista como definida y eficaz y no como general y potencial. Es interesante constatar que los tres evangelios que se refieren a la institución de la cena del Señor presentan la muerte de Cristo para una totalidad de los hombres y no para todos los hombres (Mateo 26:28; Marcos 14:24; Lucas 22:19-20): *“porque esto es mi sangre del nuevo pacto, que por muchos es derramada para remisión de los pecados”*. Esto está de acuerdo con el texto de Isaías 53 que anuncia la muerte del Mesías:

“Por cárcel y por juicio fue quitado; y su generación, ¿quién la contará? Porque fue cortado de la tierra de los vivientes, y por la rebelión de mi pueblo fue herido. Verá el fruto de la aflicción de su alma, y quedará satisfecho; por su conocimiento justificará mi siervo justo a muchos, y llevará las iniquidades de ellos. Por tanto, yo le daré parte con los grandes, y con los fuertes repartirá despojos; por cuanto derramó su vida hasta la muerte, y fue contado con los pecadores, habiendo él llevado el pecado de muchos, y orado por los transgresores”. (Isaías 53:8,11,12).

La Epístola a los hebreos busca demostrar que Cristo es el verdadero soberano sacrificador que ha consumando eficazmente y definitivamente el verdadero sacrificio de redención. Los sacrificios

levíticos, que fueron tipos de sacrificio de Cristo, fueron definidos. Cuando el soberano sacrificador, una vez por año, entraba en el lugar Santísimo para hacer la expiación de los pecados del pueblo, el llevaba el pectoral del juicio. Sobre ese pectoral estaban inscritos el nombre de las tribus de Israel a fin de representar un pueblo preciso delante de Dios: *“Y llevará Aarón los nombres de los hijos de Israel en el pectoral del juicio sobre su corazón, cuando entre en el santuario, por memorial delante de Jehová continuamente”* (Éxodo 28:29). Esto representaba la obra que Cristo cumplió por sus hermanos. En el Evangelio de Juan nosotros encontramos la oración sacerdotal que Jesús ofreció en vista de su pasión. Jesús ora por aquellos a los cuales su sacrificio es destinado: *“He manifestado tu nombre a los hombres que del mundo me diste; tuyos eran, y me los diste, y han guardado tu palabra. Ahora han conocido que todas las cosas que me has dado, proceden de ti; porque las palabras que me diste, les he dado; y ellos las recibieron, y han conocido verdaderamente que salí de ti, y han creído que tú me enviaste. Yo ruego por ellos; no ruego por el mundo, sino por los que me diste; porque tuyos son”* (Juan 17:6-9). Dense cuenta, hermanos y hermanas, que Cristo nos llevó en su corazón específicamente cuando el ofreció el sacrificio. El se substituyó por nosotros porque el nos amó y el deseaba que ninguno de aquellos que el Padre le dio se pierda.

Ese don inter-trinitario es el fundamento de la redención. Jesús da su vida por sus ovejas (Juan 10:15), sus ovejas le son dadas por su padre (Juan 10:29). Jesús vino expresamente para hacer la voluntad de su Padre, *“Y esta es la voluntad del Padre, el que me envió: Que de todo lo que me diere, no pierda yo nada, sino que lo resucite en el día postrero”* (Juan 6:39). La redención viene de lo que el Padre le ha confiado al hijo, la compra de sus elegidos. Así, Jesús afirma: *“Ninguno puede venir a mí, si el Padre que me envió no le trajere; y yo le resucitaré en el día postrero”* (Juan 6:44). Jesús puede declarar con seguridad: *“Todo lo que el Padre me da, vendrá a mí; y al que a mí viene, no le echo fuera”* (Juan 6:37). Roger Nicole constata con razón que la redención debe reflejar la unidad trinitaria:

¿Cómo Cristo podría tener la intención de morir por aquellos que el Padre no le ha dado, y que el Santo Espíritu no regenerará? La unidad y la armonía en la articulación trinitaria del plan divino exigen una redención que sea exactamente coexistente con la elección por un lado y la aplicación eficaz por otro lado. Podemos difícilmente exagerar la importancia de ese punto⁶.

Lo mismo se ve en las epístolas de Pablo. Pablo presenta la obra de la redención como una obra eficaz en ella misma, destinada exclusivamente a la Iglesia. Por ejemplo leemos:

“Maridos, amad a vuestras mujeres, así como Cristo amó a la iglesia, y se entregó a sí mismo por ella, para santificarla, habiéndola purificado en el lavamiento del agua por la palabra, a fin de

⁶ Roger Nicole, « The Atonement in Reformed Theology », Bulletin of the Evangelical Theological Society, Vol. 10, No 4, Fall, 1967, p. 204.

presentársela a sí mismo, una iglesia gloriosa, que no tuviese mancha ni arruga ni cosa semejante, sino que fuese santa y sin mancha” (efesios 5:25-27).

¿Cristo fue entregado por el mundo, le purificó, le hizo aparecer delante de él irreprochable? Cristo actuó así únicamente por su Iglesia. Su Iglesia está separada del mundo porque esta ha sido puesta aparte antes de la fundación del mundo y comprada en el tiempo previsto. Los apóstoles declaran muchas veces a los creyentes que ellos forman parte de un pueblo adquirido, es decir por el cual Dios pagó (Hechos 20:28; Efesios 1:14; 1 Pedro 2:9). La muerte de Cristo fue el pago de esta adquisición que incluye una totalidad de los hombres. Vemos esta misma idea en Apocalipsis: “y cantaban un nuevo cántico, diciendo: Digno eres de tomar el libro y de abrir sus sellos; porque tú fuiste inmolado, y con tu sangre nos has redimido para Dios, de todo linaje y lengua y pueblo y nación; y nos has hecho para nuestro Dios reyes y sacerdotes, y reinaremos sobre la tierra” (Apocalipsis 5:9-10). El texto no dice que Cristo ha comprado todas las tribus, lenguas y naciones, sino que el pueblo escogido por Dios que viene de toda tribu, lengua y nación es comprado por Cristo.

Respuestas a las objeciones

Antes de ser expuesto a las doctrinas de la gracia, yo no había notado la redención particular en las páginas de la Biblia. No porque no haya, sino porque me habían enseñado lo contrario; yo no lo suponía. Spurgeon cuenta que un hombre se opuso a una de sus predicaciones sobre la elección diciéndole: “Yo leí la Biblia de rodillas muchas veces y yo jamás vi esta idea de la predestinación” “Y bien mi querido señor, le respondió Spurgeon, yo creo que es el momento de que usted lea la Biblia en una posición más confortable; tal vez usted comience a entender”

Yo quisiera explicar rápidamente algunos textos, no por intentar convencer a aquellos que no quieren comprender, sino para dar claridad a aquellos que se interrogan sinceramente. ¿Cómo se puede entender los textos siguientes?

1. *“Y él es la propiciación por nuestros pecados; y no solamente por los nuestros, sino también por los de todo el mundo” (1 Juan 2:2).* Imagínese que usted tiene que explicar a los Judíos xenofóbicos que la salvación no es destinada a la nación judía solamente, sino a todas las naciones del mundo tan impuras como son. ¿Cómo les diría esto? Exactamente como Juan lo hizo, diciendo que Jesús expió los pecados del mundo entero, Juan quiere simplemente decir que los paganos también son parte del pueblo comprado. La palabra mundo es empleada de forma genérica: Cristo murió por el género humano y no por una etnia particular.
2. *“Porque de tal manera amó Dios al mundo, que ha dado a su Hijo unigénito, para que todo aquel que en él cree, no se pierda, mas tenga vida eterna” (Juan 3:16)* Cristo murió para que

todo *aquel* que en El crea tenga la vida eterna. Por el contrario, el “aquel” por el que Cristo murió, es definido, se trata de “aquel que cree”. Es exactamente lo que dicen los reformadores: Cristo murió por los creyentes. Y si los creyentes creen, es porque Cristo murió por ellos; se trata de uno de los primeros efectos de su muerte: ella da la fe a sus ovejas.

3. *“Exhorto ante todo, a que se hagan rogativas, oraciones, peticiones y acciones de gracias, por todos los hombres; por los reyes y por todos los que están en eminencia, para que vivamos quieta y reposadamente en toda piedad y honestidad. Porque esto es bueno y agradable delante de Dios nuestro Salvador, el cual quiere que todos los hombres sean salvos y vengan al conocimiento de la verdad”* (1 Timoteo 2:1-4). Pablo aconseja orar por los reyes, las personas educadas y por todos los hombres, porque Dios quiere salvar toda suerte de hombre entre aquellos que componen la sociedad. Ninguna categoría de hombre es excluida, debemos entonces orar por todos. Además, orando por las autoridades, nuestras peticiones tienen un efecto benéfico sobre la sociedad y permiten el avance del reino de Dios.
4. *“El Señor no retarda su promesa, según algunos la tienen por tardanza, sino que es paciente para con nosotros, no queriendo que ninguno perezca, sino que todos procedan al arrepentimiento”* (2 Pedro 3:9). Noten que Pedro precisa que son aquellos que Dios no quiere ver perecer, aquellos por los cuales el hace el cumplimiento de su promesa. El dice: “sino que es paciente con nosotros”. ¿Quiénes somos *nosotros* sino los que somos destinados? Pedro escribe a aquellos *“elegidos según la presciencia de Dios Padre en santificación del Espíritu, para obedecer y ser rociados con la sangre de Jesucristo: Gracia y paz os sean multiplicadas”* (1 Pedro 1:2). Lejos de negar la redención particular, este pasaje afirma que el juicio final no llegará hasta que todos los elegidos hayan creído y participado de la aspersión de la sangre de Jesucristo. Pedro les escribe específicamente con este fin, para producir su conversión.
5. Finalmente, están los pasajes que afirman que Cristo murió por todos (Romanos 8:32; 2 Corintios 5:14; Hebreos 2:9). Note que en todos estos pasajes la palabra “todos” representa una totalidad. Tomemos 2 Corintios 5:14-15 *“Porque el amor de Cristo nos constriñe, pensando esto: que si uno murió por todos, luego todos murieron; y por todos murió, para que los que viven, ya no vivan para sí, sino para aquel que murió y resucitó por ellos”*. Este texto dice que Cristo murió por todos, pero dice que todos aquellos por los que murió, están muertos con El y que todos estos viven para El. El “todos” representa la totalidad de los elegidos por los cuales Cristo derramó su sangre. Es así que nosotros reconocemos a nuestros hermanos: ellos no viven más por ellos mismos, sino por Cristo. ¿Cómo nuestra vida podría no estar totalmente conmovida cuando comprendemos que nos ha amado

personalmente y que murió eficazmente por nosotros? Aquellos que fueron comprados por el Señor, viven por el Señor!

Lectura complementaria Juan 10:11-18; 24-30